fréquence dépendra des ressources que nous vaudra l'encouragement reçu.

APPEL A LA COLLABORATION

On a accusé l'abbé Provancher d'avoir écarté la collaboration de l'ancien NATURALISTE. Nous avons déjà protesté, et nous le ferons encore, contre cette accusation, au moins en tant qu'elle signifie une attitude délibérée de la part de notre prédécesseur. Et nous voulons faire en sorte que jamais on ne nous fasse un reproche de cette nature.

Loin de repousser la collaboration, nous la sollicitons de toutes nos forces. Non seulement nous sommes disposé à l'accepter; mais nous déclarons que nous en avons absolument besoin, si l'on veut que cette Revue, la seule de ce genre chez les Canadiens-Français, soit vraiment utile au pays et fasse, à l'étranger, honneur à notre nationalité. Croit-on vraiment qu'un homme, surtout lorsque, comme nous, il a d'autres devoirs d'état à remplir, puisse mener de front l'étude de toutes les sciences naturelles, et cela d'une façon suffisamment sérieuse?

Personnellement, nous nous occuperons spécialement de l'entomologie, sans nous interdire pour cela de jeter un coup d'œil, de fois à autre, dans les autres départements. Et, même dans cette étude des insectes, nous serons heureux de toute collaboration qui viendra à nous. Cette partie de la science est si étendue, qu'il y a place pour de nombreux travailleurs. Mais nous demandons le concours de tous nos hommes de science surtout pour les autres branches de l'histoire naturelle : astronomie, botanique, géologie, minéralogie, conchyliologie, etc. Que chacun de nos savants contribue seulement d'un article par année 'à l'œuvre commune, et nous aurons une belle revue scientifique canadienne-française. Nous accueillerons avec joie non seulement le concours de nos sommités scientifiques, mais aussi celui des amateurs. De cette sorte, les travaux, les découvertes et les observations de chacun seront utiles à tous ; le NATURALISTE CANADIEN sera vraiment ce qu'indique son sous-titre de "Bulletin de recherches, 2-Janvier, 1894